

On s'abonne au bureau
des affaires européennes.
N° 42 R. PAR AN.
NAVRES par trimestre et
d'avance.

MESSAGER

ANNONCES 75 fr. la ligne,
carractère 9 points (pet. rom)
AU COMPTANT.
S'adresser au bureau des
affaires européennes.

DE TAHITI.

PARTIE OFFICIELLE.

Arrêté

Nous, Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société.
(Vu l'article 22 de l'arrêté local du 16 septembre 1850, le dit article spécial à l'admission des marins à l'hôpital de l'Etablissement;

Ve la dépêche de S. E. le Ministre de la marine et des colonies, en date du 18 juillet 1855. N° 80, timbrée D^{re} des colonies—Bureau du Régime politique et du Commerce;

Vu l'art. 18 du règlement du 11 juillet 1759, et l'art. 3 de l'arrêté du 5 germinal an 12;

En vertu de l'art. 7 de l'ordonnance du 28 avril 1843;
Sur la proposition de l'ordonnance;
Le Conseil d'Administration consulté et entendu;

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Art. 1.
L'article 22 de l'arrêté du 16 septembre 1850, sus-visé, est modifié comme suit:

En cas de départ d'un navire laissant des hommes à l'hôpital, le capitaine ne pourra être expédié qu'après avoir fourni une caution solvable pour garantir le paiement de tous les frais de maladie, de rapatriement et de sépulture, s'il y a lieu, des marins délassés, depuis le jour de l'admission jusqu'à celui de la sortie.

La caution présentée devra faire sa soumission au bureau de l'inscription maritime.

Les journées de traitement seront comptées du jour de l'entrée inclusivement jusqu'à celui de la sortie exclusivement; et jusqu'à celui du décès inclusivement.

Le prix de la journée reste fixé jusqu'au nouvel ordre, conformément à l'arrêté local du 9 mai 1853.

Signé: S. E.
Pour les marins du commerce français, à 95,00
Pour les marins du commerce étranger, à 10,00
Les frais de sépulture seront, pour les uns et les autres de 20,00

Art. 2

L'Ordonnateur est chargé d'assurer l'exécution du présent arrêté qui sera enregistré partout où besoin est, publié et inséré au bulletin officiel de l'Océanie.

Papete, le 31 janvier 1857.

Signé: DU BOUZEIT.

SUITE DE L'ARRÊTÉ SUR LA DOUANE.

DES MARCHANDISES AVARIÉES.

Art. 32.

Les marchandises avariées par suite d'événements de mer, qui ne courent plus la valeur fixée par le prix courant de mêmes espèces de marchandises, obtiendront une réduction de droits proportionnelle à leur dépréciation, lorsque elle résultera d'une vente publique.

Cette vente aura toujours lieu par commissaire-priseur et sous la surveillance de la douane.

Art. 33.

Si dans un même colis, on peut séparer les parties des marchandises avariées de celles restées intactes, la Douane (dans le cas où le propriétaire ne consentirait pas à la vente publique) en permettra le triage, pour n'assujettir que ces dernières au droit intégral; le reste sera détruit en présence des préposés qui en dressent procès-verbal.

Art. 34.

Aucunes denrées comestibles ou substances médicinales, pour lesquelles on aura obtenu une réduction de droits, par suite d'avaries, ne pourront être vendues ni livrées que d'après une attestation délivrée par le conseil de santé, portant que l'avarie des marchandises n'est pas de nature à nuire à la santé publique.

DU DÉPART DES BÂTIMENTS.

Art. 35.

Aucun navire français ou étranger, chargé ou sur jet, ne sera expédié que sur un certificat de non-opposition du Directeur de la Douane, visé par le Trésorier.

Art. 36.

Aucun navire étranger ne pourra sortir du port sans être muni d'un passeport ou permis de sortie ayant pour objet de faire connaître qu'il a produit les pièces justificatives de son origine et qu'il a satisfait à toutes les obligations imposées, par la loi.

Ce passeport sera délivré par le Trésorier.

DROITS DE NAVIGATION.

Art. 37.

Les droits de navigation comprennent les droits de tonnage, d'expédition, d'acquit, de permis et de certificats.

Art. 38.

A partir du 1^{er} juillet 1857, les navires français et étrangers seront soumis à ces droits.

DROITS DE TONNAGE.

Art. 39.

Les bâtiments étrangers paieront 1^{er} 60 par tonneau. Les bâtiments français et assimilés 0^{fr} 60 par tonneau.

Les bâtiments inscrits dans la colonie seront l'objet de dispositions particulières.

Art. 40.

Ce droit sera perçu d'après le tonnage qui se trouvera porté dans les expéditions des bâtiments, et si les capitaines ne peuvent en justifier par aucune pièce authentique, ou en cas d'erreur présumée, il sera procédé à leur jaugeage par la douane.

Art. 41.

Seront exemptés de ce droit — 1^{er} les navires baleiniers; 2^o les navires venant en relâche forcée régulièrement constatée 3^o les navires qui ne séjournent pas plus de 24 heures sur la rade et ne font aucune opération commerciale de débarquement ou d'embarquement.

Art. 42.

Le droit de tonnage sera payé dans les dix jours de l'arrivée et avant le départ du bâtiment. Il n'est exigible que dans le lieu du premier abord.

DROIT D'EXPÉDITION.

Art. 43.

Les navires étrangers paieront pour frais d'expédition, d'entrée et de sortie 20^{fr}, 00.
Les navires français ou assimilés 12, 30.

Art. 44.

Ce droit inhérent au droit de tonnage ne sera dû qu'autant qu'il y aura lieu de percevoir celui-ci; il tiendra lieu de tous droits d'acquisitions, de permis, de certificats.

DE LA PERCEPTION DES DROITS.

Art. 45.

Le droit à l'entrée fixé à l'article 2 du présent arrêté sera perçu suivant le poids, le nombre et les mesures énoncées dans les déclarations, et sur le prix réel des marchandises.

Le prix sera réglé tous les trois mois par le Gouverneur en conseil, d'après les indications fournies par le comité de commerce.

Art. 46.

Dans le cas où le propriétaire, ou consignataire prétendrait que les marchandises ont essuyé un déchet de coulage vérification en sera faite et si elles présentent des quantités inférieures, les droits ne seront acquittés que sur les quantités constatées par cette vérification.

(La suite au prochain numéro.)

AVIS OFFICIEL.

En exécution de l'arrêté de Monsieur le Gouverneur des Etablissements Français en Océanie en date du 17 janvier 1857 portant création à Papete d'un comité de commerce composé:

du Directeur des affaires européennes, Président.
de 2 négociants de 1^{re} classe.
de 2 marchands.

M. M. Les négociants et marchands sont invités à se réunir au tribunal samedi prochain, 21 du courant, à midi précis pour procéder, sous la présidence du Directeur des affaires européennes, à la nomination des membres de ce comité.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Discours prononcé par le Gouverneur, Commissaire Impérial, à la distribution des prix du concours des Ecoles.

Jeunes élèves des écoles de Papete et de Moorea.

Quand, à la dernière session de l'Assemblée législative, je fis part aux députés de ces îles de mon projet de rétablir cette année le concours de vos écoles, j'avais pour but de ramener parmi vous, l'émulation qu'il est utile d'entretenir chez la jeunesse, de faire distinguer le

mérite respectif de vos instituteurs, et ceux qui sont les plus dignes de la confiance des parents et du gouvernement du protectorat.

Pères de famille qui avez veillé avec sollicitude à l'impulsion de vos enfants, prévoyez dans ce vote. Car c'est une joie plus douce que celle que vous éprouvez en leur voyant distribuer dans cette fête de famille les prix qui ont été gagnés au concours.

Les parents qui embraient qui ont eu la faiblesse de ne pas obliger leurs enfants à se rendre aux écoles sont privés de ce bonheur. Ils devraient regretter de leur ignorance et se repentir de leur peu d'activité.

Instituteurs dont les élèves viennent aujourd'hui d'être couronnés, vous ne pouvez mieux être récompensés des soins que vous avez mis à les instruire. La plus grande part vous est due dans les prix qui viendront de remporter. Pensez-les bien votre et encouragez-les. Vous et vos sacres sans lequel on ne peut se livrer aux succès à l'enseignement de la jeunesse.

Chez tous les peuples et dans tous les pays civilisés votre noble profession est associée à un sacerdoce. Pondez-vous bien des devoirs qu'ils vous imposent. A vous est dû de ne pas laisser vos élèves capricieux, d'un côté par l'exemple et par l'enseignement les premiers principes de morale dans ces jeunes âmes encore naïves et si impressionnables, de faire de ces enfants des sujets honnêtes, laborieux et utiles à leur pays. Vous avez contracté de grandes obligations envers la société; si vous les remplissez, vous aurez acquis des droits à la reconnaissance des pères de famille et à celle du gouvernement du protectorat. Vous aurez, de plus dans la satisfaction de votre conscience la récompense la plus digne que Dieu accorde à ceux qui remplissent bien leur tâche ici-bas.

Vous, jeunes élèves dont les noms viennent d'être proclamés et rendus si chers aujourd'hui, vous avez accompli vos devoirs de la vie, répétez-les vous et vers vos instituteurs le mérite de vos succès, apprenez à les entourer de votre respect et de vos soins affectueux laissez-vous guider par leurs bons conseils, transmettez par leur exemple l'approbation et de nouveaux succès à votre prochain concurrent.

Votre heureux âge surpasse tout espoir, soit tout en beau dans l'avenir et n'a pas d'idées des luttes qu'ils vous auez à soutenir, des peines qui vous attendent au prix de quelques instants de loisir. Apprenez que vous ne devez jamais espérer éprouver un plaisir plus vil et plus pur que celui qui vous arrive aujourd'hui dans cette fête des écoles où, témoins de la joie de vos parents et applaudis même par vos amis, vous fronts viennent de recevoir la couronne qui est le prix du travail et de l'assiduité.

Vous tous jeunes élèves qui venez de voir décrocher ces couronnes, puissent-elles vous donner, vous aidez, vous inspirer l'ardeur du travail et exciter en vous une noble rivalité, pour disputer aux heureux d'aujourd'hui les prix du prochain concours.

Instituteurs qui avez si bien compris votre mandat, le Commissaire Impérial compte sur votre persévérance et sur votre dévouement, il vous promet ses encouragements et son appui; il est heureux de pouvoir vous adresser aujourd'hui un témoignage public de satisfaction.

BATIMENTS SUR RADE.

13. nov. Goulette-école de la *Kamohemua*, commandée par M. Boudry, lieutenant de vaisseau.

4. fév. Atiro à vapeur *Stylé*, commandée par M. Grimault, lieutenant de vaisseau.

11 février, Transport Français *Infatigable*, commandée par M. Frissard, lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCE.

14. Goulette anglaise *Colium*.

23. 10. mois h. anglaise *Gordon*, cap. Vilat.

4. fév. Id. Protectorat *Marg-Ann*.

4. fév. Id. Harcourt, *Queen-of-the Isles*, cap. Chapman.

8. Goulette de Hualine *Jane*, cap. Clark.

10. Goulette de Borabora *Sea Lerik*, cap. Blacket.

Mouvements du port de Papeete, du samedi 7 au samedi 15 février 1857.

ENTRES.

8. fév. Goulette de Hualine *Jane*, cap. Clark, 45 t. 4 hommes d'équipage, 8 passagers, venant de Hualine en 2 jours, provisions.

10. Goulette de Borabora *Sea Lerik*, cap. Blacket, 53 ton. 4 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Hualine en 2 jours, provisions.

SORTIS.

7. Goulette anglaise *Emily-Hart*, cap. Sutton, pour Hila.

8. Brig du protectorat *Savie*, cap. Harrel, pour Taharou.

11. Goulette Américaine *J. H. Bonnet*, cap. Higgins, pour Hila et Papeete.

14. Goulette du protectorat *Island-Queen*, cap. Mac-Ian, pour le *lle Margaret*.

12. Balancier américain *Olympia*, cap. Ryan, pour la pêche.

AVIS.

Les créanciers de la Goulette *Pike* sont prévenus que l'examen des registres et livres de l'unité étant terminé, il sera procédé mardi 17 février 1857, à 1 heure de l'après-midi, chez M. Butteaud, à la vérification des diverses créances. Tous ceux qui pourraient avoir des réclamations à faire ou des droits à exercer, sont invités à s'y trouver.

Le Juge-commissaire
F. Butteaud.

AVIS.

Mercredi, 18 du courant, il sera procédé par les soins de M. Bonnet, commissaire saisi prison, en son domicile, à la vente aux enchères d'une quantité de 2 tonneaux de Pike.

VENTE AU ENCHÈRES.

Mercredi prochain, à 11 heures, M. D. Bonnet, vendra aux enchères par ordre des syndics de la faillite de M. H. Pike.

Un grand assortiment de marchandises.

Casualou, traicté.

On Wednesday next at 11 o'clock, M. Bonnet will sell by order of the Trustees of the insolvent estate of M. H. Pike.

A large assortment of goods.

Casualou, traicté.

THÉÂTRE.

Mercredi 18 Février 1857.

REPRÉSENTATION de l'abonnement.

L'enfant de la maison.

vaudeville en un acte.

L'ENFANT DE LA MAISON.
GALETTE,
CLOPIN, père.
CLOPIN, fils.
UNE VOIE.

M. Martin.
M. Martin.
M. Legarde.
M. Carbonnier.
un ami.

Le portier ou le jour du terme.

Comédie en un acte, par M. Martin.

UNE ROMANCE par un amateur.

Passé minuit.

vaudeville en un acte, par M. Martin et M. Legarde.

PRIX DES PLACES: Premières, 5 francs.

Deuxièmes, 3 francs.

Troisièmes, 1 franc.

Les militaires non gradés, 1^{er} 50.

On commencera à 7 heures et demie.

L'imprimeur Gerant LE GUILLANTIN.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES DU 7 AU 15 février 1857.

DATES	MÉTÉORE BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE			Moyenne de 6 h. du matin à 6 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	baromètre moyen.	oscillation du jour.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 7.	229.05	001.4	22.3	23.8	24.00	23.65	20.02	92.8	9.005	
8.	228.70	000.9	21.8	27.0	24.40	24.60	18.23	77.6		
M. 9.	229.10	001.3	22.0	20.9	22.35	22.15	49.51	90.8		
L. 10.	229.10	001.7	22.0	27.0	24.30	24.42	20.37	69.8	6.0079	
N. 11.	229.43	001.6	23.1	28.0	25.35	25.40	20.55	83.4		
J. 12.	229.85	001.0	21.6	28.0	24.80	24.75	20.71	88.4	0.019	
V. 13.	227.10	001.2	21.4	27.6	23.36	23.30	19.50	87.2	6.0031	



SUPPLÉMENT 40
MESSAGER de Tahiti du
15 février 1887.

DU TAMANU, (*Calophyllum Inophyllum*), AUX ILLES DE LA SOCIÉTÉ.

(SUITE).

Propriétés physiques et chimiques de l'huile de Tamanu.

Cette huile est grasse, d'un jaune verdâtre et alors translucide, quelquefois très visqueuse, ce qui dépend d'un état de acidité plus ou moins avancé de l'huile. Elle a une odeur assez pénétrante et un aspect huileux, peu agréable. Elle est plus légère que l'eau et sa densité est de 0,9347.

Elle est sans action sur les papiers colorés. Comme toutes les huiles grasses, elle produit une tache translucide sur le papier blanc.

Quand on la fait bouillir, elle s'épaissit et se colore fortement.

L'huile lui abandonne une partie de son origine, mais se fait un peu de produit blanc.

Elle est insoluble dans l'alcool et quand on l'agite dans un tube avec ce liquide, le mélange devient vert-citron, couleur qui est due à la résine que l'alcool entraîne à l'huile et qu'il retient en dissolution. Si on abandonne ce mélange au repos, l'huile, qui est devenue jaune, occupe la partie inférieure. Si on étend à l'eau et qu'on plonge dans de l'eau chaude, le tube qui ne contient plus que l'huile, elle s'éclaircit, devient translucide et ressemble à de l'huile d'olive. L'alcool ayant été évaporé, on laisse au fluide vert de résine. Ce sera donc là un moyen de purification à employer.

Cette huile est soluble dans l'éther et dans le chloroforme.

Lorsqu'on ajoute 1 goutte d'acide sulfurique concentré à 15 gouttes d'huile versées préalablement sur une lame de verre placée sur un morceau de papier blanc, on voit aussitôt dans la goutte d'acide se former une tache orange qui prend une intensité de coloration toujours croissante et qui finit par s'élargir au rouge brun; cette coloration disparaît à l'air après 12 heures de contact.

L'huile sulfurique concentrée, versée dans de l'huile de Tamanu, en précipite une partie résineuse d'un rouge brun et l'huile prend une teinte orange.

L'huile azotique, n'a pas d'action sensible, mais quand on agite le mélange avec une baguette de verre, l'huile prend la teinte orange sans produire de dépôt.

L'huile chlorhydrique, se comporte de la même manière par l'agitation, mais l'huile prend une couleur jaune citron.

Un mélange composé d'acide chlorhydrique 1 vol. et d'huile azotique, 25 vol., produit, quand on en verse 1 volume dans 5 vol. d'huile, une coloration jaune citron sans dépôt; cette réaction ne se produit encore que par l'agitation.

La Potasse caustique, formée avec cette huile un savon jaune qui est très soluble dans l'eau.

La soude caustique, la transforme également en un savon dit de couleur orange, très soluble dans l'eau.

L'Ammoniaque liquide, la saponifie encore, la combinant sans dépôt et soluble dans l'eau.

L'acétate de plomb, donne un savon jaune verdâtre complètement insoluble dans l'eau.

Si on fait bouillir 7 grammes de litharge avec de l'huile de Tamanu, on obtient un produit noir, épais et très visqueux.

Quand on traite cette huile par le réactif de Fouché, elle jaunit et prend ensuite une couleur d'ocre qui plus tard passe au vert très vif. Cette coloration disparaît à la longue et le mélange reste d'un jaune bruniâtre. L'huile ne se coagule pas; (30° de temp.). Elle reste fluide et il se forme au fond de la fiole un dépôt brun, solide, élastique et assez abondant. Si dans l'huile modifiée qui surmonte ce dépôt, on verse 2 à 3 gouttes d'ammoniaque, elle prend, par l'agitation, une couleur orange très vive.

Nous avons essayé de purifier cette huile par le procédé Thénard; voici les phénomènes que nous avons remarqués.

100 grammes d'huile de Tamanu traités par 2 grammes d'acide sulfurique concentré et agités fortement dans un flacon pendant six jours d'huile, prennent une couleur orange. La matière résineuse et le mucilage deviennent rouge brun et forment un dépôt épais et visqueux. On ajoute alors 30 grammes d'eau chaude et on agite le tout; l'huile devient d'un jaune clair et ressemble à du jaune d'œuf. Après 24 heures de repos le mélange se sépare en 3 couches: la première, (inférieure) est formée par le dépôt; la deuxième, (moyenne) est de l'eau acidulée; la troisième, (supérieure) est formée par l'huile. On décante cette huile, on l'agite avec une nouvelle quantité d'eau chaude et après 10 minutes d'agitation, on laisse reposer le tout. On décante de nouveau, on filtre et l'on obtient l'huile purifiée.

Usages. — On peut utiliser l'huile de Tamanu avec avantage dans les Arts, surtout après l'avoir débarrassée de la matière résineuse verte qui la colore et quelle retient en dissolution. Elle peut alors être employée dans la fabrication du savon, dans la peinture, à l'éclairage, et pour composer quelques vernis gras.

Nous avons fait préparer de la peinture à la direction du grade avec de l'huile naturelle et avec une autre quantité qui avait été préalablement lavée. Dans l'un et dans l'autre cas, cette peinture, qui avait été appliquée sur des portes neuves, a séché complètement au bout de 12 heures.

Nous avons également fait quelques expériences à la direction de l'artillerie de la marine, sur la propriété de cette huile appliquée à la trempe des outils d'acier. On a le temps d'en faire plusieurs huiles, d'autres ont subi la même préparation avec de l'eau et quelques uns encore, avec de l'huile de coco; on l'emploie quelquefois à cet usage.

Tous ces outils ont été livrés aux ouvriers après avoir été entretenu et, d'après le rapport de ceux qui en ont fait usage, les huiles qui ont été trempées dans l'huile de Tamanu sont ceux qui ont résisté le plus longtemps. Ce serait donc là une nouvelle application de cette huile qui mérite d'être prise en considération.

ANOUA prétend (mélanges et de Lenz page 34, T. 2) que l'huile de Tamanu a des propriétés calmantes et qu'on peut l'employer en frictions dans le Rhumatisme et la gonorrhée paracutane.

Autrefois, les Tahitiens en préparaient un peu pour aromatiser leur maot. Ce cosmétique est toujours en grande faveur à Tahiti, mais l'huile de Tamanu ne fait



plus partie de sa composition. L'huile de cocou en est la base principale et comme elle est rarement fraîche, elle communique à la di-veture une odeur forte et p'u agréable à la quelle tout le monde ne peut pas s'habituer.

Le *Chôphylum*, *Isophyllum*, *Tamamou*, recherche les terres humides. On le trouve à Tahiti depuis le bord de la mer jusqu'en dans les vallées, où il remonte assez loin et le plus souvent auprès des ruisseaux. Les graines qui tombent sur un sol détre germen presque toutes; il ne faudrait, pour le multiplier d'avantage, que protéger leur développement. Nous avons ramassé des graines germinées et plusieurs jeunes plants à FAHA, tout à fait au bord de la mer, dans un sol humide et imprégné d'eau salée.

Autrefois, cet arbre était excessivement abondant; il constituait de belles forêts sur plusieurs points de l'île. On en trouve encore beaucoup aujourd'hui et principalement dans les districts de PAPARA, d'ITITIA, de TAHEI.

Les indigènes ont abattu beaucoup de ces arbres pour faire des piquets qui, à ITITIA, ont servi à enclouer leurs terrains. Dans d'autres localités on en a construit des gabelles. Les beaux *Tamamou* sont donc rares aujourd'hui, mais on en trouve encore dans la vallée de PAPARA.

On établit 2 variétés de *Tamamou* qui ne diffèrent que par la couleur plus ou moins vive de leur bois et par leurs fibres qui sont droites ou serpentine. La première espèce porte le nom de *Tamamou Hava*; le bois en est dur et se travaille facilement; elle est commune à TAHITI, MOORUA, HAIRINE, RAHATES. La deuxième, appelée *Ati*, a un bois moins dur, qui s'étale facilement et qu'on a beaucoup de peine à travailler. Il faut se débiter longtemps d'avance et le faire bien sécher, à l'ombre avant de l'employer.

Les fils sous le vent, HAIRINE, RAHATES, BORABORA, en possèdent beaucoup; toutes les pirogues de ces îles sont faites avec de l'*Ati*.

RAHATES contient énormément de *Tamamou*; il y en a des quantités considérables sur les nombreux îlots qui entourent l'île. Les arbres sont de très-bonne dimension et la quantité de bois que l'on pourrait ramasser, pour entreprendre immédiatement l'extraction de l'huile, est incalculable.

Aux îles MARQUES, il y a quelques *Tamamou* énormes dont le bois est très rouge, mais il n'y en a pas en grande quantité.

L'île AROU, l'archipel de Cook, en contient à profusion, son bois est moins coloré. On en trouve encore à la NOUVELLE CALEDONIE, où il porte le nom de *Pita*.

Cet arbre fleurit plusieurs fois l'an et donne beaucoup de graines. A TAHA, on le plante sur les avenues à cause du parfum de ses fleurs et de l'élégance de son ombrage.

Comme bois d'ébénisterie, il est à rechercher; on s'en fait de très beaux meubles. Quand on le destine à cet usage, il est important de le débiter longtemps d'avance car s'il n'est pas bien séché, les meubles s'écroulent au bout de peu de temps. On l'emploie à Tahiti pour construire des ouvrages qui exigent une grande solidité, tels que des affûts de côtes, des membrures de navires, des jantes de roues.

Autrefois, le *Tamamou* servait aux Tahitiens à confectionner les grandes Moles des MARAIS ROYALES; terres sacrées, sur lesquelles les Prêtres, en présence du Roi, accomplissaient des victimes humaines. Quelques courtes lèches pour abattre l'arbre, le débiter de ses branches et le grami Dieu était construit. On l'arrosait ensuite des Tapis les plus belles et des plumes les plus rares, puis on le dressait majestueusement au pied de l'autel, lors-

que le Tauti (grand prêtre) devait accomplir un sacrifice.

On attachait une grande vénération à ce tron d'arbre ainsi sacré. On le plaçait toujours dans le temple auprès du Tauti qui seul, pouvait l'approcher. Il y avait encore des hommes spéciaux, dont les fonctions étaient de renfermer l'édifice dans son étui et de le porter, après chaque cérémonie, dans une maison consacrée où elle restait sous la garde d'un prêtre. [Nous renvoyons pour plus de détails sur ce sujet, au travail intéressant de M. De Bovis, lieutenant de vaisseau, revue coloniale d'octobre 1895; page 517 - *morée*].

Le *Tamamou* était également planté en dedans et au dehors du MARAI royal. Quant aux parcs de second ordre ou les *marais* particuliers, ils n'étaient entourés que de *Casuarina equisetifolia* (Atia) ou de *Theophrasta populnea* (nitro), ou bien encore de *Crotona religiosa* (Pau coere).

Le *Tamamou* qui était planté dans le *marai* portait le nom spécial de Nonoua. Le mot Ari était aussi l'un des noms sacrés de l'arbre; celui de *Tamamou* n'existait pas; il est d'une origine plus récente.

Les vieillards prétendent qu'on plaçait le *Tamamou* autour des navires parce que les Dieux affectionnaient son ombrage et que le jour des sacrifices humains ils venaient s'y reposer et assister à la cérémonie sans être aperçus. Après les batailles les branches servaient à pendre les prisonniers.

Quand le Tauti venait au temple offrir des sacrifices au grand Dieu national Oro, il traînait une feuille d'arbre, y déposait l'ail de la victime et l'offrait respectueusement au Dieu; celui-ci le portant à la bouche faisait le simulacre de le mâcher. C'est de cette cérémonie antique que la reine POMARE actuelle, tire le nom d'AIMATA qu'elle portait dans son jeune âge. (Aimata-gere, MATA-gere).

Dans une excursion botanique que nous fîmes un jour au fond de la vallée de la riviere, nous retrouvâmes une grande quantité de ces *terres* sacrées. Des pertes dressées dans le marais même, indiquaient probablement la place de la sépulture de plusieurs piroguiers. De nombreux *marais* couvraient ces ruines. Au dire des vieillards, il y avait autrefois dans cet endroit un village très peuplé.

On peut se juger encore par les nombreuses plates-formes de cailloux, disposées en gradins que l'on y trouve et qui devaient servir d'assises à autant de rasés. Cette tribune avait parfaitement choisi son emplacement encaissé entre deux massifs élevés et taillés à pic, qui la mettaient à l'abri de toute attaque imprévue. Un large ruisseau coule dans cette vallée et serpente à travers des blocs volumineux de *Balante*, qui sont, aujourd'hui les seuls débris murels de cette antique splendeur. La quantité d'arbre à Paia, les forêts de Fei, les gigantesques citiers que l'on y trouve, disent encore combien la prévoyance de ces indigènes avait été grande.

Après tout ce que nous venons de dire du *Tamamou*, on peut apprécier combien il offre de ressources à l'industrie et combien il serait utile de le multiplier à Tahiti ou au moins de remplacer ceux que l'on abat tous les jours. Nous ne saurions trop insister sur la facilité qu'offre l'extraction de cette nouvelle huile d'une noix qui se perd et qui pourrait créer une véritable richesse dans le pays. L'huile sera plus élastique, elle sera évitée dans le pays. L'huile sera plus élastique, elle sera évitée dans le pays. L'huile sera plus élastique, elle sera évitée dans le pays. L'huile sera plus élastique, elle sera évitée dans le pays.

[Extrait du mémoire de M. G. CIZENT, Pharmacien de la Marine.]